

Romains 14, 7-9

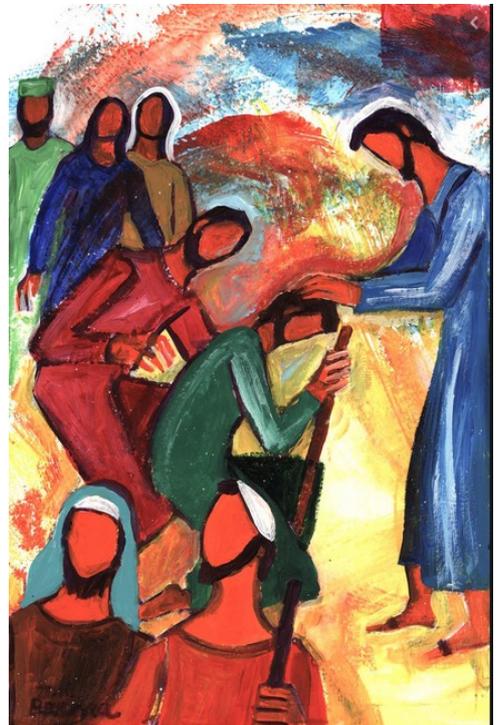
« Si nous vivons, si nous mourons,
c'est pour le Seigneur »

Frères,

aucun d'entre nous ne vit pour soi-même,
et aucun ne meurt pour soi-même :

si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ;
si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur.
Ainsi, dans notre vie comme dans notre mort,
nous appartenons au Seigneur.

Car, si le Christ a connu la mort, puis la vie,
c'est pour devenir le Seigneur et des morts et des vivants.



Le 13 09 2020 24ème dimanche du temps ordinaire - Année A

« Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? »

Matthieu 18,21-35

21 Alors Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander : « Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ? »

22 Jésus lui répondit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois.

23 Ainsi, le royaume des Cieux est comparable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs.

24 Il commençait, quand on lui amena quelqu'un qui lui devait dix mille talents (c'est-à-dire soixante millions de pièces d'argent).

25 Comme cet homme n'avait pas de quoi rembourser, le maître ordonna de le vendre, avec sa femme, ses enfants et tous ses biens, en remboursement de sa dette.

26 Alors, tombant à ses pieds, le serviteur demeurait prosterné et disait : « Prends patience envers moi, et je te rembourserai tout. »

27 Saisi de compassion, le maître de ce serviteur le laissa partir et lui remit sa dette.

28 Mais, en sortant, ce serviteur trouva un de ses compagnons qui lui devait cent pièces d'argent. Il se jeta sur lui pour l'étrangler, en disant : « Rembourse ta dette ! »

29 Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait : « Prends patience envers moi, et je te rembourserai. »

30 Mais l'autre refusa et le fit jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait remboursé ce qu'il devait.

31 Ses compagnons, voyant cela, furent profondément attristés et allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé.

32 Alors celui-ci le fit appeler et lui dit : « Serviteur mauvais ! je t'avais remis toute cette dette parce que tu m'avais supplié.

33 Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ? »

34 Dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il eût remboursé tout ce qu'il devait.

35 C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur. »

- Acclamons la Parole du Seigneur

Mt 18, 21-35 (commentaire)

Qui est Dieu ? Voilà la question qui a surgi en moi à l'écoute de cet évangile...

Qui est Dieu ? Comment donc connaître Dieu ?

« Nul n'a jamais vu Dieu,

Nul ne sait qu'il est Père,

Mais Jésus nous l'a révélé

Et l'homme apprend qu'il est aimé. »

Oui, « Jésus nous l'a révélé... il nous a révélé que le Père « souffre une passion d'amour » (Origène) pour l'homme...

Oui, à travers Jésus l'homme apprend qu'il est aimé, aimé jusqu'à l'extrême du Don... le Par-DON !. Non pas sept fois comme l'envisageait Pierre avec toute sa générosité, « mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois » renchérit Jésus, c'est-à-dire toujours, pas de limite au pardon... Toujours faire à l'autre le Don, offrir le Par-Don.

Le discours sur la vie en communauté, sur la vie fraternelle que la liturgie nous a donné d'écouter ces derniers dimanches se termine sur l'appel au Pardon : Pardonner... et **pardonner du fond du cœur...**

...du fond du cœur, cette précision de Jésus n'est pas anodine, elle est même très importante, car le pardon auquel nous invite le Seigneur c'est le pardon du cœur... du cœur profond, le lieu de nos choix là où nous choisissons de dire « Oui, je veux » ou « Non je ne veux pas »...

Nous pouvons avoir vraiment pardonné à telle personne du plus profond de notre cœur et pourtant, notre niveau psychologique, émotionnel, n'est pas totalement dans la paix, milles pensées l'agitent, le tiraillent, le bousculent et nous nous désolons car nous avons l'impression de ne pas avoir pardonné...

Il est important de ne pas confondre le cœur profond avec notre état émotionnel, ce sont deux niveaux différents... Un peu comme la mer ou l'océan... à la surface ils peuvent être bouleversés par les tempêtes, et dans les profondeurs il peut y avoir un grand calme ...

À travers la parabole de ce dimanche Jésus nous assure que le Pardon de Dieu nous est toujours donné : soixante-dix fois sept fois...donné à l'infini.

Notre Dieu est un Dieu aux entrailles de miséricorde et comme le dit saint Bernard : « Il n'est pas dénué de compassion, puisque rien ne Lui est plus inhérent que d'avoir toujours pitié et de pardonner. »

Et le pape François : « Le Seigneur, ne se lasse jamais de pardonner : jamais ! C'est nous qui nous lassons de lui demander pardon ».

Mais, moi... moi qui vous parle... Est-ce que mon cœur est toujours ouvert au Pardon... c'est-à-dire à ne pas enfermer l'autre dans le mal qu'il a pu me faire... « je pense aussi que derrière tout conflit relationnel, il y a un pardon qui n'arrive pas à se donner, ou qui se donne de façon incomplète. C'est pourquoi le pardon mutuel est très probablement la condition sine qua non de la paix dans notre vie, et nos communautés, dans nos familles, et dans les couples et même dans monde. »

Dans un de ses romans un ami de la communauté, François Cheng écrit:: « Pardonner. Je crois bien que c'est la seule arme que nous possédions ; c'est notre seule arme contre l'absurde. Chacun de nous a vécu des choses terribles. (...) Nous savons que nous ne pouvons pas agir comme ceux qui nous ont fait du mal. Avec le pardon, nous savons que nous pouvons rompre l'enchaînement des haines et des vengeances. » (Le dit de Tianyi, p. 341-344).

En ce dimanche de la Bonne Nouvelle du Pardon il est important de rappeler que «Le pardon n'est pas oublié du passé, il est le risque d'un avenir autre que celui imposé par le passé ou la mémoire » (J. Monbourquette) , davantage encore, le pardon est un acte créateur, recréateur et libérateur qui ouvre un avenir nouveau, non déterminé par le passé.

Je le sais, nous le savons tous, il y a des Pardons qui sont difficiles, il y a des pardons humainement impossibles à donner. Pardonner, est un Don, un Don à demander. « En effet, le pardon est œuvre de Dieu lui-même !... La grâce peut toujours davantage... »

C'est pourquoi je ne peux pardonner que si je donne mon cœur à Jésus, lui qui avant de mourir a prié le Père de pardonner à ses bourreaux... « Père pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font »

" Seigneur Jésus, Tu le sais, moi je suis incapable de pardonner mais TOI, TU es pardon. Je te donne mon cœur Jésus et avec mon cœur pardonne à celui/celle qui m'a fait du mal. Je te demande aussi, Jésus, de les bénir "

Pierre Jarry, prêtre